



HOMÉLIE 173

26 mars 2017

4 dimanche  
de Carême

Jn 9, 1-41

Sommes-nous finalement  
si différents de l'aveugle-  
ne ?  
Je ne le pense pas. Nous avons également  
nos propres aveuglements. En effet, tant  
de choses peuvent nous aveugler et ce  
qu'elles soient bonnes ou non. Ne dit-on  
pas que l'amour rend aveugle ? Même si  
certains affirment que le mariage rend  
la vue. Mais au-delà de cette dernière

remarque perçue je dois reconnaître <sup>1</sup>/<sub>2</sub>  
que dans la vie il y a tant de choses qui  
peuvent participer à mon propre aveuglement.  
Je peux par exemple subir l'influence d'un  
groupe auquel j'appartiens et qui peut  
m'empêcher de dire ce que je pense en vérité  
par peur d'être rejeté. Je peux aussi  
être aveuglé par le rythme ou le de la vie  
qui m'empêche de penser et donc de voir  
la réalité en face. La quête du pouvoir, la  
recherche éternelle de plaisirs immédiats,  
une volonté d'ignorance, une certaine routine,  
toutes ces attitudes peuvent également  
participer à notre aveuglement quotidien.  
Aujourd'hui Jésus, tout  
comme dans l'évangile vient vers nous  
et nous invite à aller nous baigner à la  
piscine de Siloé, c'est-à-dire à accepter  
d'entrer dans une démarche de "desaveuglement".

On désavouglés de tout ce qui  $\frac{3}{}$   
nous empêche de devenir nous-même être  
désavouglés de toutes ces petites limites qui  
nous constituent et qui sont parties inté-  
grantes de notre être. Ces limites sont d'un  
certain manière tous nos petits travaux no-  
distractions, nos érelements qui vont  
jusqu'à parfois faire sauter les autres de  
nous voir capables de nous encombrer  
l'esprit de tant de petits détails inutiles.  
Au fil de la vie, ils deviennent comme des  
écailles venant se placer sur nos yeux et  
peu à peu ils nous aveuglent. D'une  
certaine façon, ils constituent les zones  
ténébreuses de notre cœur, c'est-à-dire ce  
que nous repoussons dans nos coins inté-  
rieurs en essayant de les oublier. Il ne  
s'agit pas comme tel des manques  
d'amour, appelés communément péchés

qui conduisent à nous exclure de  $\frac{4}{}$   
l'Alliance avec Dieu, et qui demandent  
de notre part un véritable chemin de ré-  
conciliation. Non, il s'agit plutôt de nos  
petits travaux de tous les jours qui peuvent  
nous empoisonner l'existence et dont il est  
bon de nous débarrasser de temps en temps  
en allant les déposer au pied de la Croix  
du Christ. Et c'est cela tout simplement  
que nous faisons chaque fois que nous celi-  
brons l'eucharistie : nous invoquons la tendresse  
de Dieu pour que celui-ci nous désavouglé  
de nos limites personnelles afin que nous  
puissions nous ouvrir à l'intelligence de sa  
Parole. Si en est ainsi n'est-il pas dom-  
mageable pour notre foi de ne pas rentrer  
dans le cœur de Dieu. Il ne nous reste  
qu'à aller nous plonger dans la piscine de  
Siloé pour nous désavouglé et entrer  
ainsi dans la lumière promise ...